5 septembre : Sainte Teresa de Calcutta, religieuse

Texte de l'Évangile (*Mt* 25,31-40): «(…) Les justes lui répondront: 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi?'. Et le roi leur répondra: 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites».

Sainte Thérèse de Calcutta, religieuse (1910-1997)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui nous célébrons la sainteté de Mère Teresa, qui, tout au long de son existence, a été une généreuse dispensatrice de la miséricorde divine, en se rendant disponible à travers l'accueil et la défense de la vie humaine, la vie dans le sein maternel comme la vie abandonnée et rejetée. Elle s'est dépensée dans la défense de la vie, en proclamant sans relâche que « celui qui n'est pas encore né est le plus faible, le plus petit, le plus misérable ».

Elle s'est penchée sur les personnes abattues qu'on laisse mourir au bord des routes, en reconnaissant la dignité que Dieu leur a donnée ; elle a fait entendre sa voix aux puissants de la terre, afin qu'ils reconnaissent leurs fautes face aux crimes de la pauvreté qu'ils ont créée eux-mêmes. La miséricorde a été pour elle le ''sel'' qui donnait de la saveur à chacune de ses œuvres, et la ''lumière'' qui éclairait les ténèbres de ceux qui n'avaient même plus de larmes pour pleurer leur pauvreté et leur souffrance.

—Que cet infatigable artisan de miséricorde nous aide à comprendre toujours mieux que notre unique critère d'action est l'amour gratuit, libre de toute idéologie et de tout lien et offert à tous sans distinction de langue, de culture, de race ou de religion. Mère Teresa aimait dire : « Je ne parle peut-être pas leur langue, mais je peux sourire ».